

## 56. Paris, Mardi 3 octobre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Collection : [1837 \(14 septembre - 5 octobre\)](#) - [Voir les autres notices de cette collection](#)

```
","author_name_items":"Auteurs","author_size_items":"16px","title_size_items":"16px"}}, new UV.URLDataProvider()); /* uvElement.on("created", function(obj) { console.log('parsed metadata', uvElement.extension.helper.manifest.getMetadata()); console.log('raw jsonld', uvElement.extension.helper.manifest.__jsonld); }); */ }, false);
```

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

### Les mots clés

[Discours du for intérieur](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Vie familiale \(Dorothée\)](#)

### Relations entre les lettres

Collection 1837 (13 octobre - 29 octobre)



[57. Val-Richer, Vendredi 13 octobre 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

*est une réponse à ce document*

### Présentation

Date1837-10-03

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJ'ai dormi cette nuit. Si vous aviez pu me voir hier vous trouveriez que c'est la nouvelle la plus importante que je puisse avoir à vous donner.

PublicationInédit

# Information générales

LangueFrançais

Cote

- 209-210, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1
- II/311-316

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

56.

Mardi 3 octobre. 9 heures.

209

J'ai donné cette nuit. si vous avez  
qui me voit hier en travers, par la  
laquelle la plus importante que  
si jusqu'au soir à vos heures. j'ai vu  
au regard de toute la personne que  
j'ai rencontré, que le milieu était  
effrayant. maintenant je reprend  
mon journal. mon médecin est  
vraiment très triste avec moi. il  
m'a dit que si j'étais, ce n'est qu'une  
état, que la personne humaine est  
tout le monde à attendre. il me dit  
que tout cela est fait très de mal.  
il ne m'a appris rien de nouveau.  
je n'ai pas eu la forme de marche  
hier, par suite de ma chambre,  
il m'a recommandé la calèche pour  
toute la nuit. et en effet je n'y

mei fait train pendant quatre  
semaines. j'y ai dormi mieux. j'y  
ai vu lady francis. à elle j'ai tout  
dit. vous concevez l'indignation  
l'étonnement d'eux au plaisir! elle  
vaut pour sa satisfaction, pour son  
bien évidemment par tout après  
j'ai d'ailleurs sa satisfaction, rappelle  
à l'autorité. après et l'opinion qui  
porte de lui, elle voit si il en a  
peut perçipi et se veut à concevoir  
pour l'épide de sa vie. mais  
qu'est-ce? ce sont de belles paroles. j'en  
doute par de son amour. mais on voit  
les marques de sa simplicité et l'intérêt?  
ils se disputent par. et si all together  
a very bad case, qui peut de venir  
rien et de lui si dire un peu de  
ils m'ont. mais rien en me

pour  
l'auy  
de l'  
mejit  
en a  
par  
en a  
vra  
si p  
qui a  
i'atp  
j'ou  
un p  
à ce  
un l  
l'ou  
en h  
la c

forcée à la soumission, vous le  
savez bien, et vous êtes indépendants  
du 19 juin. Je vous laisse la  
suite, Vendredi vous ne parlez  
en attendant je suis décidé à ne  
pas dire un mot en à mon mari  
en à mes frères jusqu'à ce que  
vous ayez. Je vous en prie.  
Si je pourrais oublier la respiration  
qui à un moment là! savez vous  
c'est possible, car depuis deux  
jours vous ne voyez pas, j'ai  
un portrait jusqu'à ce que  
à votre mort. Ah vendredi si on  
ne faisait tranquille! jusqu'à  
l'heure, heureux! que un lettre  
en un moment tous les jours de  
la certitude! quelle douce vision



c'était quelqu'un dont j'ai respecté  
 à la mort. le matin dans mon  
 lit, votre lettre, que j'ai eue tant!  
 Vous étiez troublé de chagrin par  
 ce qui avait causé le bureau de poste  
 de Lisieux, vous alliez l'être de mes  
 affaires; et me paraît que je me vois  
 dans une grande souffrance, et que vous diriez  
 vrai ce que vous espérez, que cela  
 me trouble moi autant que vous  
 propre chagrin. mais il y a quelque  
 chose qui domine tout cela, qui laisse  
 plus loin en arrière toute ce qui est  
 de la vie, quelque chose qui paraît  
 que se fortifie à mesure que l'on  
 s'inspire, de contradictions qui  
 paraissent se succéder me votre  
 sort. et, je suis bien sûr de

celle j'attends là. Mon Dieu il y a  
des moments où j'ai mis mon cœur  
de l'Esprit que j'ai à subir. J'en  
deviens plus fier, plus grande.  
ah si ils se couraient les yeux qui  
croient. sa honte, ou un fait  
flétrit!

vendredi. il fait très beau, il est fait  
de l'air, je vas au bois de Boulogne.  
je m'en va quitter mes parents et la place  
si il me fait cela pour espérer et  
reprendre un peu de mon temps  
en fait fait perdre. mais en vain  
concernant l'œuvre je prends vite  
de l'œuvre je ne sages tout ce que  
j'étais un peu plus un peu si c'  
votre despatch, je me faisais un  
petit plaisir un grand plaisir

de l'œuvre  
à l'œuvre  
de l'œuvre  
le  
si c'  
et in  
à l'œuvre  
tant



de celui que cela vous donnerait -  
à dire, tout est parti: j'en suis  
désolé.

Le mariage va. Les sois de Württemberg  
sont adonnés. Les fils sont protestants  
Et on ne parle pas de filles.

Adieu, l'adieu que vous accordez  
tant